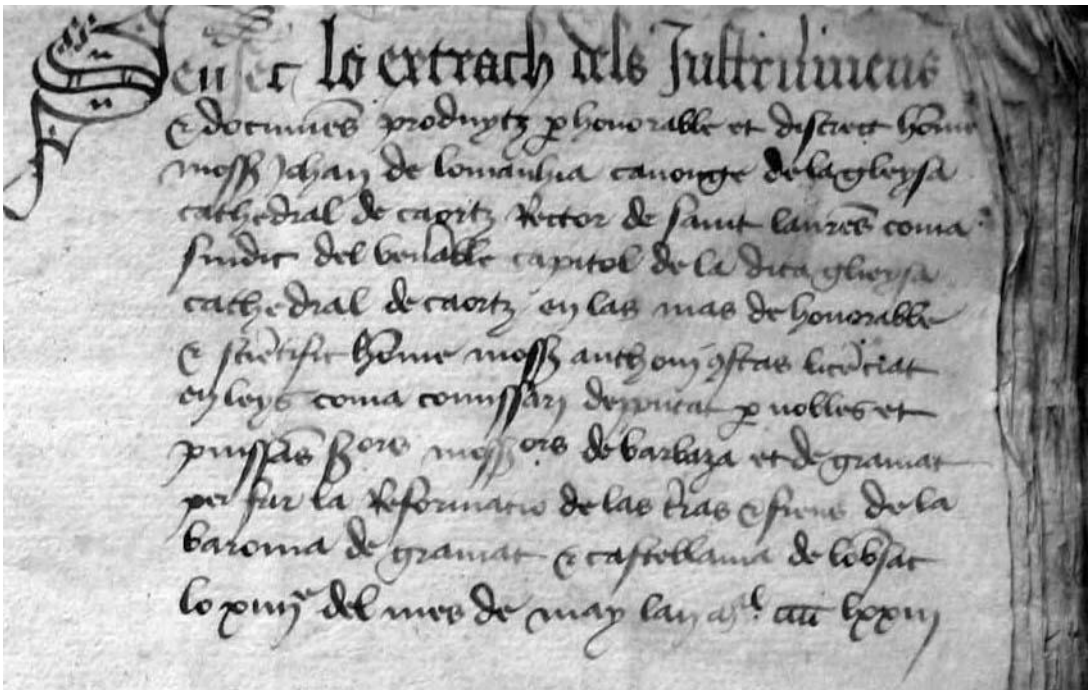
Visite virtuelle de GRAMAT au XV^{éme} siècle

Par un magnifique dimanche ensoleillé nous avons arpenté les rues de Gramat, pour y retrouver les traces du passé.
Depuis la fin du 14è siècle, suite à des problèmes financiers, la baronnie de Gramat avait quitté la famille des Castelnau- Gramat. Jusqu'à la Révolution, neuf familles différentes s'y succéderont.
« Lo libre dels vassals », fait l'inventaire des biens que Jean de Faudoas-Barbazan, nouveau baron Gramat et de Loubressac, a acquis en 1473. C'est de cet ouvrage et autres anciens documents[1] que nous avons pu extraire les informations suivantes.



Sur le plan actuel de la ville on trouve 30 repères du passé, mais nous allons, dans un premier temps, nous intéresser au tour « virtuel » des fortifications de la ville avec ses sept portes ainsi que ses deux enceintes.
Nous profiterons de cette visite pour relever, aussi, tous les points remarquables de l'histoire de Gramat que nous rencontrerons.

Assis devant l'Office du Tourisme, nous pouvons observer à droite, au point 19, le Montaruc de la Balme sur l'emplacement du foirail actuel. Guillaume Lacoste, l'historien du Quercy, originaire de Gramat, dans son ouvrage « histoire générale de la province de Quercy » nous explique que ce monticule était un monument

1 Lo Libro dels Vassals Archives Diocésaines de Cahors. Titres de Ste Colombe, A. Diocésaines Cahors – J. Lartigaut, aspect de Gramat au Moyen Âge B.ESL CI 1980 p.198-199.

attribué aux Cadurques Eleuthéres. Ce Montaruc fut rasé au 18e siècle pour pouvoir aménager le foirail à boeufs.
A gauche, au point 27, la rue du 8 Mai portait le nom de « rue Salvatgina » (lieu où les habitants avaient le « droit de chasse »). Elle permettait d'aller à Lavergne.
A l'est de la place de la République, vers la rue de la Balme, se trouvaient les jardins de l'Hôpital.
Au point 10, à l'angle des rue Dubois et de la Balme se trouvait la porte Dauzirals. La rue de la Balme existait au 15e siècle mais la rue Dubois portait le nom de « rue Dauzirals » (nom d'une famille de notables de la ville). Le nom actuel de cette rue Dubois est le patronyme du médecin de la famille de Napoléon 1er. Il mit au monde le 19 juin 1756, l'Aiglon, futur roi de Rome.
A l'extrémité de la rue Dubois, à gauche, au point 16, se situait l'Hôpital de Gramat. En 1324 Guillaume dels Olms, était chapelain et administrateur de cet établissement.

Sur la droite de la place, on peut voir les armoiries du seigneur Chourini. On trouve, en 1607, une reconnaissance de Géraud de Chourini, seigneur de Blanat et de Roumegouse, habitant Roumegouse

Au point 15, se situait le portail de L'Olm qui permettait d'accéder au château. Au point 20 se trouvait la tour de la Moynia, seule infrastructure du château restant au 19e siècle. Le château possédait une deuxième porte à l'intersection de la rue Saint Jean et de la rue Bonhomme. Son nom était la porte Balatz ou porte du fossé. C'était également un patronyme.
Au point 5 se situait la porte de la Colombe. Devant cette porte, au point 23, il existait « la Réclusie », lieu réservé à un pénitent.
Retournons sur nos pas, empruntons la rue Pierre Bonhomme qui était autrefois le fossé du château. Au passage on trouve quelques porches du Moyen-Âge.

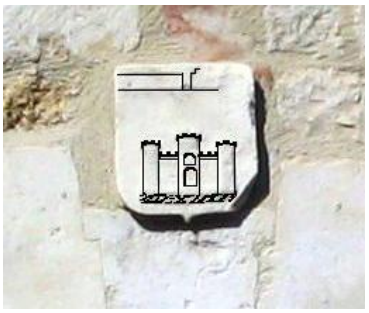
En revenant sur la place du Four nous apercevons au départ de la rue de l'Horloge à l'angle de la rue Joviale une maison avec une façade caractéristique de la période moyennageuse.

La rue Joviale portait autrefois le nom de « rue Flayssiera » et à son extrémité, au point 12 se trouvait la porte du même nom.

Empruntons la rue de l'Horloge.
Le nom de cette rue n'apparaît qu'en 1561 suite à l'arrangement entre Jean de Gontaud, baron de Gramat avec les consuls de la ville qui décident de faire construire une tour. Cette tour était sans créneaux ni autre signe nuisant au baron de Gramat. Les consuls et le seigneur avaient chacun une clef de cette porte
A droite on trouve au point 22, la salle de l'Horloge qui fut chapelle Notre Dame en 1770. Elle était dans la juridiction du curé de la paroisse Saint Pierre et servait d'Oratoire à l'Hôpital

Sortant du portail de l'Horloge on arrive dans la rue Notre Dame.

Empruntons la petite ruelle qui rejoint la place du marché (Mercadial). On peut voir à gauche, au niveau du deuxième étage de l'immeuble où se trouve le bureau deTabac, les armoiries des Castelnau-Gramat.

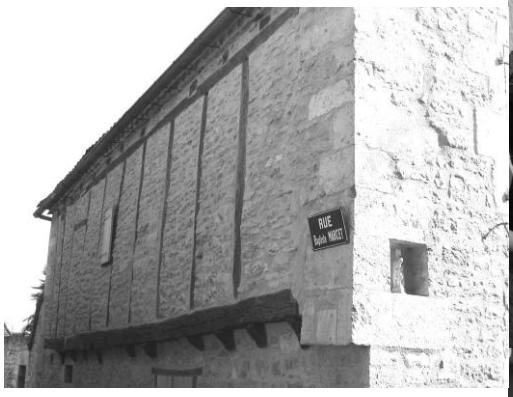


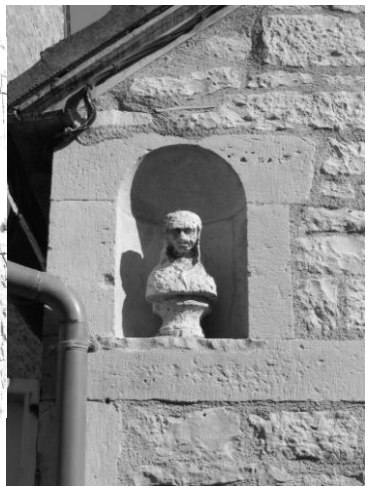
Faisons le tour de la place, au point 18, nous pouvons voir une belle façade avec une fenêtre à meneaux.

Cet ancien bâtiment possède à l'intérieur une tour escalière dont la partie basse a été enterrée sur une hauteur de plus d'un mètre, indiquant le surélèvement du niveau de cette place.

A l'angle gauche de la place on trouve la rue Saint Pierre avec sa porte au point 26.
Une question nous vient à l'esprit : pourquoi trouve t'on cette appellation alors que l'église Saint Pierre, d'origine, se trouvait prés du cimetière actuel ?

Prenons la direction de la rue Saint-Roch, autrefois appelée rue Vidau (patronyme). En parcourant cette rue nous pouvons voir plusieurs marques du passé dont une statuette de St Roch, une belle demeure à échauguette et autre écusson et statuette sans nom.

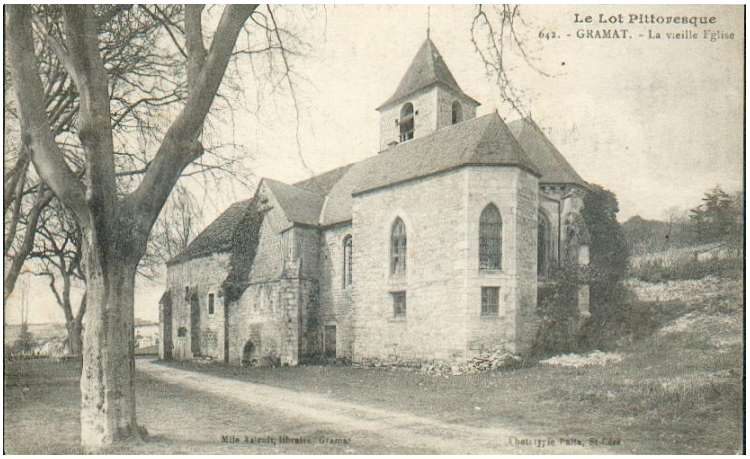




Statuette de Saint Roch

Demeure avec échauguette

A l'angle de la rue traversière il y avait, autrefois, la porte Vidau qui fermait la muraille de la ville à la même hauteur que le portail Flaysseyra, qui se trouvait au bas de la rue Joviale.
Prenons la rue du Calvaire (point 9), appelée autrefois rue Daurade, et dirigeons nous vers le cimetière actuel à hauteur des garages. Ils sont assis à l'emplacement exact de l'ancienne église Saint Pierre.
Nous n'avons plus aucun vestige de ce premier bâtiment. Il ne reste que des cartes postales éditées avant sa démolition au début du 20e siècle.



Empruntons la rue du Barry (faubourg hors du rempart) pour accéder à l'ancien Gramat avec autrefois la zone industrielle qui se situait le long de l'Alzou. Le vieux Gramat était alors implanté en lieu et place du couvent[2] qui deviendra « Notre-Dame du Calvaire ».

Au point 28 se situait l'ancienne place du marché appelée place Sobeyrane (patronyme d'une Dame de l'époque).

Le retour s'effectue par la rue Coste Caude (point 7), qui signifie « côté exposé au Sud » . Cette appellation n'a pas changé depuis le XVe siècle. Puis par la rue de la Poste et la rue de la Balme, nous rejoignons la place de la République.

2 Peuplements castraux en Quercy Jean Lartigaut, BSEL 4é fasc. 1980 p.265-266

Ce plan contient 30 repères du passé. La visite n'a permis d'en situer que 23. Au plus téméraire de reprendre ce jeu de piste en sachant que certains points ne se trouvent pas sur ce plan. Pour vous permettre de compléter votre connaissance du vieux Gramat, veuillez trouver, page suivante, les points non visités.

N°	Appellations	Situations et explications
2	Château de Bela Boqua	Hors plan, situé sur le talus devant l'emplacement du collège et de la gendarmerie. *Ce château est mentionné dans la charte de Gramat de 1324.*
3	Montaruc de Bezagutz	Près de la rue des Espérières. *Le montaruc est un promontoire naturel, aplani lors de la création de l'avenue Louis Conte.*
4	Rue Cassinel	Aujourd'hui rue J.B. Marcet.
6	Les Combettes	Son emplacement se situe à la résidence Bonhomme.
11	Moulin de l'Estang	Hors plan, il s'agit du moulin d'Aureilles.
12	Porte et rue Flayssieyra	Aujourd'hui rue Joviale. Au moyen âge on trouve une famille du nom de Flayssieyra (Flaichère).
13	Bararia	Lieu se trouvant entre la rue Joviale et la rue Saint Roch.
14	Grandia	Lieu occupé aujourd'hui par l'école Sainte Hélène.
17	La Maladrerie	Hors plan située entre l'ancienne route de Figeac et la route de Bio.
19	Montaruc de la Balme	Situé à l'emplacement du foirail près de la salle des fêtes. *Il y aurait eu à Gramat un monument qu'on attribue aux Cadurques Eleuthéres, parce qu'on l'appelait mont eleuet (élevé, d'après le chanoine Albe), et qui fut détruit au XVIIIe siècle ; de ses débris on aurait augmenté le foirail à Bœufs.*
21	Moulin du Noguier	Hors plan aujourd'hui déséquipé.
29	Rue de Vernhias	Actuellement la rue Saint Charles. *Son nom provient d'une famille importante vivant à Gramat.*

Gérard PEYROT